



S'inscrire à la newsletter

Des résultats inédits sur l'antibiorésistance en Guyane



Le 15 septembre, le Dr Flaubert Nkontcho, pharmacien hospitalier au CHU de Guyane – site de Cayenne, a publié sa thèse de sciences sur l'antibiorésistance et les infections urinaires en Guyane française. Ses résultats fournissent des données instructives sur les profils de résistance de certaines bactéries aux antibiotiques.

En 2023, la Guyane a consommé 12,8 doses définies journalières (DDJ) d'antibiotiques pour 1 000 habitants. Cela en fait la région française avec la plus faible consommation. Mais la Guyane est aussi celle avec le plus fort pourcentage de résistance. C'est un enjeu de santé publique majeure puisque, selon l'Organisation mondiale de la santé, l'antibiorésistance sera à l'origine de 10 millions de décès annuels dans le monde, en 2050. C'est deux fois plus que la première cause actuelle, l'infarctus du myocarde.

Le Dr Flaubert Nkontcho, pharmacien hospitalier au CHU de Guyane – site de Cayenne, a mené plusieurs travaux de recherche sur le sujet, afin de décrire précisément la situation sur le territoire. Le 15 octobre, il a soutenu sa thèse de sciences intitulée « Antibiorésistance et infections urinaires dans la communauté en Guyane », à l'Université de Guyane. Ce travail, dirigé par le Pr Félix Djossou, a été défendu devant un jury associant les équipes de l'AP-HP (Pr Laurence Armand-Lefèvre, Pr émérite Antoine Andremont et Pr Roman Mouiner) ainsi que les équipes de l'Université de Guyane (Pr Magalie Demar, Pr Maylis Douine et Pr Hatem Kallel).



Dr Flaubert NKONTCHO

« Fournir aux soignants les outils adaptés pour une meilleure prise en charge des infections bactériennes »

Arrivé au centre hospitalier de Cayenne en 2014, le pharmacien a consacré l'essentiel de ses travaux de recherche à ce sujet, avec l'appui notamment de ses collègues du laboratoire, de l'unité des maladies infectieuses et tropicales et de soins critiques. « Ma mission était de faire la lumière sur le phénomène d'antibiorésistance bactérienne tant à l'hôpital que dans la collectivité. »

Son travail s'est ensuite tourné vers la ville afin de « cerner la dynamique de propagation de l'antibiorésistance en Guyane par le prisme des isolats urinaires des patients ». En 2018, les informations sur la résistance aux antibiotiques sont

parcellaires, sur le territoire. Les données sont colligées avec l'appui des laboratoires d'analyses et des grossistes répartiteurs. S'en est suivi le travail de thèse, avec pour objectif principal « d'évaluer les déterminants de l'émergence et de la diffusion des bactéries multirésistantes à partir des isolats urinaires en Guyane française » et de vérifier s'il existe des spécificités locales. « La finalité de ce travail est de fournir aux soignants les outils adaptés pour une meilleure prise en charge des infections bactériennes, de sensibiliser la population aux règles de bon usage des antibiotiques, d'assurer une veille épidémiologique des profils de résistances et de s'inscrire entièrement dans la stratégie mise en place nationalement. »

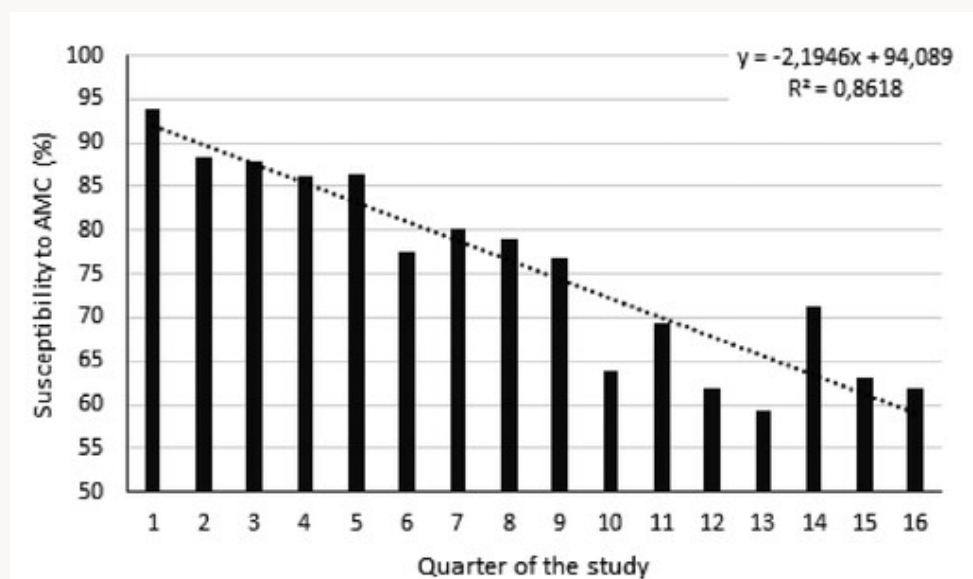
De 2015 à 2019, une forte baisse de la sensibilité d'E. coli à l'Amox-clav

En avril 2023, il publie un [premier article](#) à partir de l'étude de 2 500 échantillons d'urine collectés entre 2015 et 2019. Il regarde si les entérobactéries qui s'y trouvent résistent à divers antibiotiques, comment cette résistance évolue au fil des mois, qui sont les personnes les plus concernées par cette résistance. Les analyses révèlent une forte baisse de la sensibilité des E. coli à l'amoxicilline/acide clavulanique, sur la période. « En 2015 en Guyane, 95% des patients avec infection urinaire étaient sensibles au traitement. Quatre ans plus tard, ce n'était plus que 60% », prévenait le Dr Nkontcho dans cet article de la [Lettre Recherche](#), en décembre 2023.

En moyenne, « parmi les E. coli isolés,

- 37,2 % étaient sensibles à l'amoxicilline ;
- 77,9 % à l'amoxicilline/acide clavulanique ;
- 94,9 % au céfotaxime ;
- 78,9 % à l'ofloxacine ;
- 98,9 % à la nitrofurantoïne.

« Dans l'ensemble, des niveaux élevés de résistance croisée et de corésistance ont été enregistrés », constate-t-il.



Entre 2016 et 2022, une hausse de la résistance d'E. coli

La [seconde étude](#) vise à comprendre la progression sur le temps des profils de résistance chez E. coli. Cette fois-ci, il se penche sur 3 443 échantillons collectés auprès de patients adultes ambulatoires de l'hôpital de Cayenne entre janvier 2016 et décembre 2022. Sur cette période,

l'entérobactérie a acquis « une résistance à au moins un antibiotique dans deux tiers des cas ». Dans l'ensemble, E. coli était sensible

- à l'amoxicilline dans 35,9 % des cas ;
- à l'amoxicilline/acide clavulanique dans 62,2 % des cas ;
- au céfotaxime dans 94 % des cas ;
- à la gentamicine dans 92,1 % des cas ;
- à l'ofloxacine dans 76,8 % ;
- au triméthoprim/sulfaméthoxazole (SXT) dans 58,8 % des cas ;
- à la fosfomycine dans 99,1 % des cas ;
- à la nitrofurantoïne dans 99% des cas.

La sensibilité à l'amoxicilline/acide clavulanique, à la pipéracilline/tazobactam et à la témocilline est en baisse sur la période, et en hausse pour la ciprofloxacine. « Une surveillance étroite et des stratégies visant à réduire la consommation d'antibiotiques dans la communauté sont nécessaires », conclut-il.

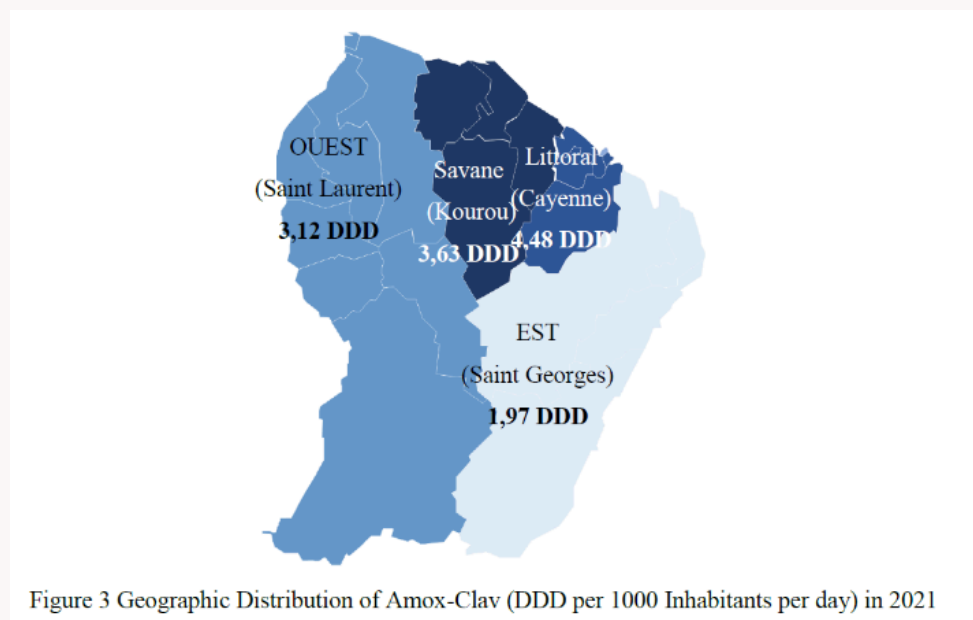
Chez la femme enceinte, des recommandations nationales adaptées

La troisième étude, en cours de publication, se concentre cette fois-ci sur les bactéries issues des isolats urinaires rencontrées chez la femme enceinte. Premiers constats :

- « Lors des pyélonéphrites, nous avons essentiellement rencontré deux germes : E. coli et K. pneumoniae ;
- « La distribution des bactéries lors des cystites est plus diversifiée et E. coli est présente pour un cas sur deux ;
- Lors des portages asymptomatiques, les bactéries Gram positif étaient fortement représentées avec, pour plus d'un quart des femmes, la présence du streptocoque du groupe B. Ce dernier présente un risque important tant pour la femme enceinte que pour le futur nouveau-né. Le SGB est en effet le principal germe impliqué dans les infections du nouveau-né avec des risques de développer une septicémie, une détresse respiratoire ou une méningite. »

Les profils de résistance se révèlent, pour leur part, « compatibles avec les recommandations nationales. Ces dernières conviennent à la prise en charge des patientes locales, avec une très faible sensibilité des germes à l'amoxicilline. La fosfomycine et le mécilinam ont des profils d'efficacité très favorables. »

Une surconsommation d'Amox-clav chez les enfants de moins de 5 ans



Enfin, la dernière étude, en cours de publication, était consacrée à la consommation d'amoxicilline/acide clavulanique « afin de cibler les actions de sensibilisation et de formation sur le bon usage des antibiotiques ». Les consommations ont été analysées sur quinze ans, à partir du Système national des données de santé et des grossistes répartiteurs.

« En somme, si la Guyane française prescrit moins d'antibiotiques que la France métropolitaine, elle est néanmoins sujette à une consommation importante d'Amox-Clav dans les populations pédiatriques. Les zones géographiques à forte densité médicale (territoires de la communauté d'agglomération du Centre littoral (CACL) et de la communauté de communes des Savanes (CCDS) sont les plus impactées par ce phénomène de surconsommation (...) Face à la baisse de

sensibilité bactérienne à l'Amox-clav, les différents acteurs de santé impliqués dans la prise en charge des patients doivent se mobiliser pour endiguer le phénomène localement. »

« Se former, appliquer les protocoles, respecter les durées et les doses prescrites »

En conclusion, le Dr Nkontcho souligne que « tous ensemble, nous pouvons apporter notre pierre à l'édifice et épargner les générations futures de cette catastrophe annoncée. D'un point de vue pratique,

- Les prescripteurs doivent continuer de se former à la problématique et surtout veiller à l'application des protocoles validés par les instances locales et nationales de lutte contre l'antibiorésistance ;
- Ils doivent également accompagner les patients dans la compréhension des enjeux d'un usage immodéré des antibiotiques et participer le cas échéant aux protocoles de recherches dans le domaine ;
- Ils devraient aussi s'approprier les réflexes basiques de lutte contre l'antibiorésistance comme ceux de la prescription retardée, de la non-prescription et systématiser le recours aux Trod pour ce qui concerne les infections ORL et urinaires ;
- Les pharmaciens et les soignants sont aussi à mettre à contribution avec des missions de sensibilisation, d'information et de conseil auprès des patients. Ils sont l'interface entre le médecin et le patient ;
- Les usagers et les populations en général doivent être des acteurs responsables de la prise en charge antibiotique au quotidien en s'appropriant quelques notions essentielles comme celles de l'inefficacité des antibiotiques contre les infections virales et du respect des durées ainsi que des doses prescrites. »

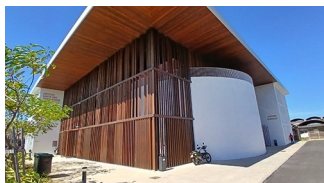
EN BREF

♦ Cinq postes d'assistant spécialiste à temps partagé pour la Guyane

Dans une note du 22 octobre, la Direction générale de l'offre de soins (DGOS) détaille la répartition des postes d'assistants spécialistes à temps partagé, pour la période 2025-2027. Pour la Guyane, cinq postes sont financés sur la période. « Dans ce dispositif, les jeunes médecins s'engagent à exercer leur assistantat, une année au moins et deux dans le meilleur des cas, dans un établissement de santé ultramarin, hospitalo-universitaire ou non, ou dans une structure ambulatoire située Outre-mer », rappelle la DGOS.

Les dossiers de demandes de financement de ces postes sont à déposer auprès de l'Agence régionale de santé.

♦ L'hôpital de Cayenne ouvre son Cegidd



Le centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic du VIH, des hépatites et des autres IST (Cegidd) du CHU de Guyane - site de Cayenne a ouvert ses portes hier, au rez-de-chaussée de l'Institut santé des populations en Amazonie (Ispa). Il s'installe dans l'aile clinique aménagée à cet endroit. Ses missions se concentrent sur la sensibilisation aux IST et à leur dépistage, à la prescription de thérapie pré- et post-

exposition du VIH, ainsi qu'à l'orientation de toutes les questions relatives à la santé sexuelle. L'accueil du public se fait tous les jours de 9 heures à 16 heures.

En outre, le Cegidd accueillera des internes d'infectiologie et de dermatologie, et comportera un volet de surveillance épidémiologique et de recherche sur les IST autres que le VIH

♦ Une borne de téléconsultation à Iracoubo



L'antenne France Service d'Iracoubo a été équipée d'une borne de téléconsultation à la mi-octobre, signale Guyane la 1ère, dans ce reportage. <https://la1ere.franceinfo.fr/guyane/video-une-borne-de-teleconsultation-installee-a-iracoubo-un-soulagement-pour-les-habitants-1633976.html> Deux agents de l'antenne sont présents sur place. Les patients doivent se munir de leur carte Vitale, leur carte bancaire et leur téléphone portable.

« Dès que le compte est créé, la téléconsultation peut commencer. Si la personne ne peut pas se débrouiller toute seule à cause de la barrière linguistique ou technologique, elle peut autoriser l'agent à rester avec elle », a précisé Christiane Pédie, chargée de mission du contrat local de santé intercommunal des Savanes, au micro de la 1ère.

♦ Arrivée de l'IRM à très bas champs à Cayenne



Depuis fin septembre et jusqu'au mois prochain, l'IRM de Cayenne est à l'arrêt. La prise en charge des patients est assurée sur le site de Cayenne, sur celui de Kourou ou chez Imagerie médicale amazonienne (IMA), selon leur situation :

- Les IRM semi-urgentes des patients hospitalisés sont réalisées en priorité chez Imagerie médicale de Baduel, sinon au CHU de Guyane – site de Kourou ;
- Les IRM des patients externes dont la demande d'examen ne peut pas être décalée (notamment en contexte oncologique) sont programmées sur des plages dédiées, principalement au CHU de Guyane – site de Kourou. Le déplacement est assuré par le patient lui-même. Le résultat de ses examens sont gérés par le patient et son médecin traitant.

Vendredi, une IRM de très bas champs mobile a été livrée. Elle sera utilisée uniquement pour réaliser des IRM cérébrales, ce qui permettra d'investiguer au CHU de Guyane - site de Cayenne les AVC, les patients de réanimation, ceux de neurologie et ceux de pédiatrie nécessitant une IRM cérébrale.

♦ Le Pr Djossou nommé directeur de l'école doctorale de Guyane



Le Pr Félix Djossou, chef de pôle de médecine 2 du CHU de Guyane, a été nommé directeur de l'école doctorale de Guyane. Il succède au Pr Bertrand de Toffol, qui occupait cette fonction depuis mars 2023.

L'école doctorale est l'organe internes à l'université mettant en œuvre la formation doctorale. Elle accueille environ 80 doctorants dans des disciplines aussi diverses que l'épidémiologie, la santé publique, la biologie des populations, l'économie, l'économie du développement, les écosystèmes, la chimie, le droit-gestion-économie-politique, les sciences humaines et sociales, terre et univers.

♦ Webinaire sur l'accréditation des médecins et des équipes médicales



Mardi 18 novembre, la Haute Autorité de santé (HAS) organise un webinaire sur l'accréditation des médecins et des équipes médicales. Il se déroulera de 14h30 à 16 heures (heures de Guyane). Ce webinaire propose un échange croisé entre gouvernance, organismes agréés, qualificateurs et professionnels de santé.

L'**accréditation** des spécialités à risques en établissement de santé (spécialités chirurgicales, interventionnelles, anesthésie-réanimation, médecine intensive et réanimation) est « un levier concret pour améliorer les pratiques professionnels et renforcer la qualité et la sécurité des soins, souligne la HAS. Le nouveau programme d'accréditation proposé par la HAS et les professionnels représentés par les organismes agréés comporte désormais cinq piliers, visant à améliorer :

- Le travail en équipe ;
- Les pratiques professionnelles ;
- La sécurité du patient ;
- La relation avec les patients ;
- La santé du professionnel.

« Pour l'établissement de santé, l'accréditation s'intègre dans le plan d'amélioration de la qualité et apporte une réponse médicalisée à la certification - la plupart des activités réalisées dans le cadre de l'accréditation répondent aux exigences du référentiel de certification. »

[S'inscrire.](#)

♦ Eau potable : des interventions après le dépassement des limites de trihalométhanes en début d'année



Dans le cadre de sa mission de contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine, l'ARS Guyane a constaté plusieurs dépassements de la limite de qualité sanitaire pour les trihalométhanes. Ils se sont produits de janvier à juillet, dans les communes de Montsinéry-Tonnégrande, Cayenne, Matoury et Macouria, alimentées par les usines de la Comté et de Matiti, ainsi qu'à Sinnamary, qui dispose de son propre captage. A partir du mois d'août, la concentration de trihalométhanes dans l'eau est repassé sous la limite sanitaire de 100 microgrammes par litre.

Les trihalométhanes sont classés comme « peut-être cancérogènes pour l'homme », par le Centre international de recherche sur le cancer (Circ). [Interrogé par Guyane la 1ère](#), l'ARS précise qu'ils « sont un ensemble de molécules qui se forment lorsque le chlore utilisé pour désinfecter l'eau réagit avec des matières organiques qui peuvent parfois se trouver encore dans l'eau traitée. La chaleur et la longueur des canalisations sont des facteurs qui favorisent la présence de ces produits (...) La consommation d'une eau comprenant des quantités supérieures à 100 microgrammes par litre de THM sur des temps très longs - supérieurs à vingt ans - est associée à une légère augmentation de risque de contracter un cancer de la vessie. »

Plusieurs mesures correctives ont été mises en place par la communauté d'agglomération du Centre littoral (CACL), la commune de Sinnamary et la Société guyanaise des eaux (SGDE), à la demande de l'ARS : vidange, nettoyage du réservoir de Sinnamary, abaissement de la consigne de chloration, purges du réseau et intensification des contrôles. Également interrogée par Guyane la première, Kahina Meziani, directrice générale déléguée de la SGDE, indique ne pas avoir « eu de non-conformité sur les dernières analyses. On va bien évidemment continuer d'appliquer ces mesures, avec des travaux de renforcement de certains réservoirs. »



♦ Une journée d'échanges autour du numérique



Cabines de téléconsultation au Service de prévention et de santé au travail de Guyane, télésurveillance avec l'oreille augmentée dans les chambres des usagers à la MAS de Kourou, télé-expertises et téléconsultations avec Comudoc, la plateforme régionale de télésanté. Les initiatives en matière de e-santé se développent, sur le territoire. Un large panorama en a été dressé, vendredi, lors des Assises de la télémédecine, organisée par l'ARS, l'Espace de réflexion éthique régional et le GCS Guyasis, à l'Isipa, à Cayenne.

Les échanges avaient pour but d'avancer sur plusieurs questions :

- Comment généraliser la téléconsultation dans les territoires isolés sans aggraver les inégalités de santé ;
- Comment allier numérique et présence humaine ;
- Comment pérenniser les dispositifs et garantir leurs financements ;
- Comment faire de la télésanté un pilier du service public en Guyane.

Du 1er septembre 2023 au 31 août 2025, trente-six mille téléconsultations ont été réalisées en Guyane, au rythme de mille à deux mille par mois, soit l'équivalent de 2,5 équivalents-temps plein

d'omnipraticien, selon les données de la CGSS. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces chiffres et sur les initiatives déployées sur le territoire dans les prochaines Lettre pro.

Ils bougent

♦ Le **Dr Antoine Vignon**, praticien contractuel, a rejoint, le 1er septembre, l'équipe mobile de soins palliatifs adultes du CHU de Guyane – site de Cayenne, jusqu'au 30 août 2026.

♦ Le **Dr Yvonnick Boué**, praticien hospitalier, rejoint le service de réanimation polyvalente du CHU de Guyane – site de Cayenne.

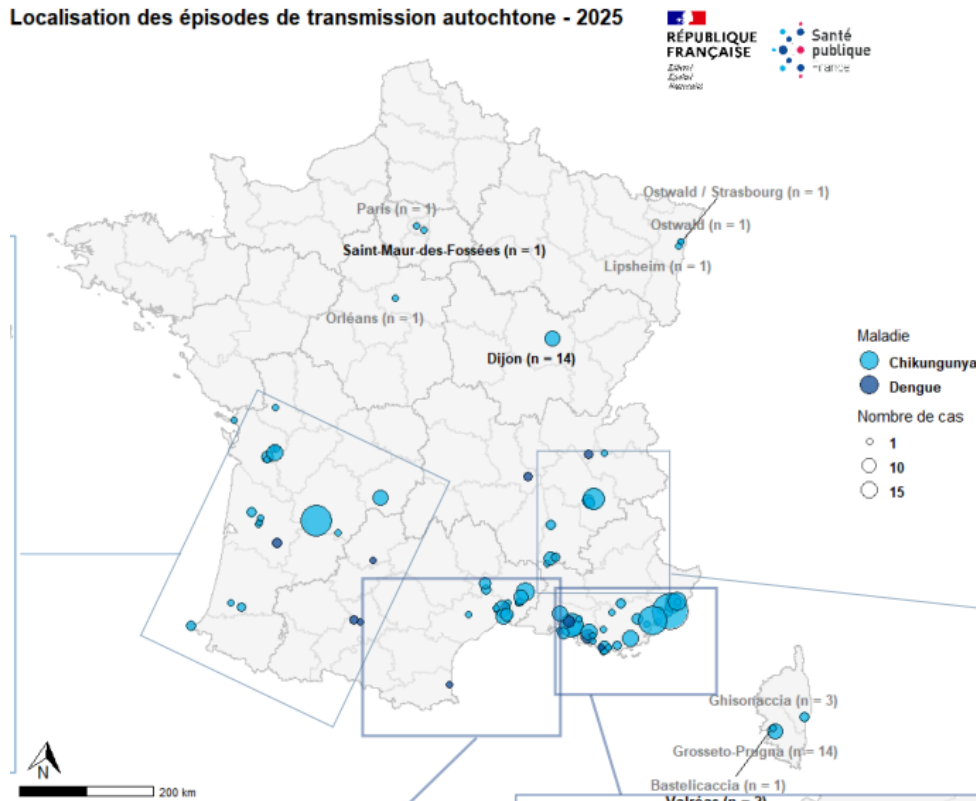
♦ Le **Dr Théophile Lambrecht**, praticien hospitalier, a rejoint l'unité Kangourou du service de gynécologie-obstétrique, au CHU de Guyane – site de Cayenne.

♦ Le **Dr Théophile Chabanis**, praticien contractuel, est arrivé le 1er septembre en anesthésiologie, jusqu'au 30 août 2026.

Actus politiques publiques santé et solidarité

♦ L'épidémie de chikungunya se poursuit dans l'Hexagone

Localisation des épisodes de transmission autochtone - 2025



En cette fin octobre, l'Hexagone compte encore « près de quarante de foyers actifs » de chikungunya, a fait savoir Santé publique France, dans un entretien à APMNews. Depuis le début de la surveillance renforcée, le 1er mai, 766 cas autochtones ont été recensés. Par comparaison, il y en avait eu 32 de 2010 à 2024. Santé publique France a également recensé 29 cas de dengue sur cette période, précise-t-elle dans un [bulletin diffusé le 22 octobre](#).

« Les cas autochtones se situent dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Corse, Île-de-France, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, déjà affectées les années précédentes, et pour la première fois cette année en Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val-de-Loire, Grand Est et Nouvelle-Aquitaine », précise l'agence.

Par ailleurs, au 20 octobre, « 57 cas humains d'infection par le virus West Nile acquise par voie vectorielle ont été identifiés dans 17 départements de France hexagonale. Ils se situent en régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nouvelle-Aquitaine et Occitanie, historiquement affectées par le virus West Nile, et en Île-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes et Normandie, touchées pour la première fois. »

Offres d'emploi



- ♦ La Pharmacie du bourg, à Rémire-Montjoly, recherche un **pharmacien d'officine** (CDD, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- ♦ La Croix-Rouge française recherche son **médecin référent** pour le centre de prévention santé de Cayenne (CDI). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- ♦ ABC médical recrute un **responsable administratif** (CDI). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

- **Stand d'animations** autour d'Octobre rose, proposé par le CHU de Guyane – site de Kourou, au marché couvert de Kourou de 9 heures à 13 heures.
- **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Alicia Ayliès, Audrey Ho-Wen-Tsaï, Corinne Buzaré et Cornélia Birba de 8h30 à 10 heures à l'hôpital de proximité de Saint-Georges, de 11h30 à 12h30 au CDPS de Régina, et de 15h30 à 17 heures au CDPS de Cacao.
- **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Clémence Botino, Indira Ampiot et Hubert Contout de 7h40 à 9h30 avenue Pripri de Soula à Macouria, de 10h20 à 12h20 à Family Plaza à Matoury, et de 14h50 à 16h45 à la salle Ho-Ten-You de Rémire-Montjoly.
- **Guichet unique de la rue**, de 9 heures à 13 heures à la Pass de Balata, à Matoury.

Mercredi 29 octobre

- **Journée mondiale de l'AVC.** Matinée de sensibilisation à l'AVC et dépistage de l'hypertension artérielle, de 7 heures à 13 heures au marché couvert de Cayenne et dans le hall d'accueil du CHU de Guyane – site de Cayenne.
- **Seminaire One Health – Emerging Infectious Diseases.** From description to intervention : Malaria research among illegal gold miners in the Amazon, par le Pr Maylis Douine (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.
[S'inscrire.](#)
- **Octobre rose.** Sensibilisation au dépistage du cancer du sein, avec la MSP Bourg de Matoury, devant la pharmacie Ibis et à l'angle des rues Victor-Céide et Liberté, de 8h30 à 12 heures.

Jeudi 30 octobre

- **Communications scientifiques** du CHU de Guyane : la recherche aux urgences, par le Dr Alexis Fremery, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).
- **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Audrey Ho-Wen-Tsaï, Corinne Buzaré et Hubert Contout de 8h45 à 10h15 à Sinnamary, de 11h15 à 13 heures au CDPS d'Iracoubo et de 15h30 à 17 heures à Mana.
- **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Alicia Ayliès, Clémence Botino, Indira Ampiot et Cornélia Birba de 10h30 à 11h30 à l'hôpital de proximité de Maripasoula.

Vendredi 31 octobre

- **Octobre rose.**
 - **Gala de charité** au profit d'Onco Guyane, organisé par l'Association des anciens salariés du CMCK, de 19 heures à 2 heures, à l'hôtel Ariatel de Kourou. Entrée : 80 euros.
[Renseignements et inscriptions](#)
 - **Marche** aux rythmes traditionnels avec la Ligue contre le cancer, à 17 heures, sur la place des Palmistes, à Cayenne.
- **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Alicia Ayliès, Audrey Ho-Wen-Tsaï, Corinne Buzaré et Cornélia Birba de 9h30 à 12 heures à Saint-Laurent-du-Maroni.
- **Caravane du dépistage**, avec le CRCDC, Clémence Botino, Indira Ampiot et Hubert Contout de 9h45 à 11h15 au CDPS d'Apatou.

Samedi 1er novembre

- **Opération Toussaint.** Sensibilisation à la lutte contre les moustiques, avec l'ARS et la CTG, de 7 heures à 11 heures, dans les cimetières du territoire.

Lundi 3 novembre

► **Mois de sensibilisation à l'infertilité.** Webinaire sur le parcours d'aide médicale à la procréation en Guyane, à 19 heures sur Zoom, organisé par le collectif Bamp, en partenariat avec EndoAmazone et ASOPK Guyane. [S'inscrire](#).

Mercredi 5 novembre

► **Afterwork** de la CPTS sur le thème de l'horreur, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 6 novembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : venins de serpents, activités ophidiennes de l'Institut Pasteur du Maroc, par le Dr Fatima Chgoury, de 15 heures à 16 heures à l'Institut Pasteur ou sur [Teams](#).

► **Journée d'étude du Creai**, sur la participation des personnes accompagnées dans les établissements médico-sociaux, de 9 heures à 16 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. S'inscrire. <https://forms.gle/SGT2qL9eTSPLzrdh7>

Vendredi 7 novembre

► **Mois de sensibilisation à l'infertilité.** Ciné-débat autour du [documentaire Éprouvantes Éprouvettes](#), avec le collectif Bamp, à 19 heures, au cinéma Eldorado, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 8 novembre

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures à l'école Gabin-Rozé de Saint-Georges.

Lundi 10 novembre

► **Précongrès des Assises amazoniennes**, avec le réseau Périnat. Formations au Royal Amazonia et à l'Isipa, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mardi 11 novembre

► **Ciné-débat** autour du documentaire Allaitement, un choix sous influence, avec le réseau Périnat Guyane et le Dr Célia Basurko (CHU de Guyane), à 18h30 au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Mercredi 12 novembre

► **Assises amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 13 novembre

► **Conférence** « IA et cybersécurité en santé : maîtrisez les risques, renforcez la confiance, anticipez aujourd'hui pour protéger demain ! », organisé par l'ARS, le GCS Guyasis et l'ANFH, de 8h30 à 17 heures, au CGOSH, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Assise amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Vendredi 14 novembre

► **Assises amazoniennes** de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie obstétrique, au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 15 novembre

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** pour les parents s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures, à Cayenne, à la maison de quartier de la Rénovation urbaine.

Lundi 17 novembre

► **Mois de sensibilisation à l'infertilité.** Matinée Fertility Check-up simultanée dans les hôpitaux de Kourou et Cayenne, permettant aux patientes d'effectuer leur bilan de fertilité en une seule matinée. [Renseignement et inscriptions](#) ;

Mardi 18 novembre

► **Journée mondiale de la ménopause**, de 9 heures à 17 heures à la mairie de Rémire-Montjoly. A 9h45, présentation générale des enjeux médicaux, psychologiques et sociaux par le Dr Brigitte Letombe ; A 10h30, ménopause et cœur des femmes, prévenir les risques, par le Dr Paul Zéphirin ; A 11h30, table ronde « Comment mieux accompagner les femmes en Guyane », modérée par le Dr Alphonse Louis et le Dr Raoudha Mhiri.

► **Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées.**

- Portes ouvertes de la section d'initiation et de première formation professionnelle (SIPFP) de l'IME Léopold-Héder (L'Ebène), de 9 heures à 13 heures, à Cayenne.

[S'inscrire.](#)

- Portes ouvertes de l'Esat Claire-Caristan (Adapei), de 9 heures à 15 heures, à Macouria. Webinaire de la HAS sur l'accréditation des spécialités à risques, de 14h30 à 18 heures (heures de Guyane).

[S'inscrire.](#)

Mercredi 19 novembre

Séminaire One Health – Emerging Infectious Diseases. Envenomations in the Amazon : An integrative research approach, par le Pr Hatem Kallel (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.

[S'inscrire.](#)

Jeudi 20 novembre

Communications scientifiques du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : spécificités des maladies hépatiques en Guyane, par le Dr Alolia Aboïkoni, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Vendredi 21 novembre

Mois de sensibilisation à l'infertilité. Webinaire « Paroles d'Outre-mer Antilles-Guyane » avec le collectif Bamp, à 13 heures (heure de Guyane) sur le parcours AMP dans les Drom, via Zoom.

[S'inscrire.](#)

Samedi 22 novembre

► **Gala de la CPTS Centre littoral**, à 19 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Jeudi 27 novembre

► **Journées antillo-guyanaise sur les addictions**, de 13 heures à 19 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 14 heures : La logique de parcours à l'aune des vulnérabilités ;
- A 16 heures : Atelier au choix ;
- A 19 heures : Soirée festive.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

Vendredi 28 novembre

► **Journées antillo-guyanaise sur les addictions**, de 8 heures à 16 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne.

- A 8h30 : pair-aidance et auto-support, valoriser les expériences mises en œuvre par les pairs ;
- A 10h30 : Atelier au choix ;
- A 13h30 : Psychotraumatismes et conduites addictives : trajectoire d'usage et d'accompagnement.

[S'inscrire aux Jaga et à la soirée festive.](#)

[S'inscrire aux visites de structures.](#)

► **Université populaire de Médecins du Monde**, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Samedi 29 novembre

► **Université populaire de Médecins du Monde**, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Jeudi 4 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane et de l'Institut Pasteur : études préparatoires à un essai thérapeutique sur l'histoplasmosse, enquête internationale sur le suivi des recommandations OMS de 2020, quelle alternative antifongique dans le traitement de l'histoplasmosse, par le Dr Frédégonde About, à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

► **Café-débat** de l'Espace de réflexion éthique régional (Erer) « Handicap en Guyane : accompagner autrement et agir ensemble », de 18 heures à 20 heures, au Café de la Gare, à Cayenne.

Mercredi 17 décembre

► **Webinaire One Health – Emerging Infectious Diseases.** Integrative approach to leprosy in French Guiana : human-animal-environment interface, par le Dr Roxane Schaub (CHU de Guyane), de 7h30 à 8h30.

[S'inscrire.](#)

Jeudi 18 décembre

► **Communications scientifiques** du CHU de Guyane Et de l'Institut Pasteur : pratiques d'automédication chez les personnes travaillant dans l'orpaillage en Guyane, par Raphaëlle Le Querriou, de 15 heures à 16 heures à l'ISPA, à Cayenne, ou sur [Teams](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr



Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)